

# LES NOMS DE GROUPES SOCIAUX DANS LES ANCIENS NOMS DE COMMUNES HONGROIS<sup>1</sup>

ANITA RÁCZ

Université de Debrecen, Hongrie

## Names of social groups in old Hungarian settlement names

**Abstract:** In this paper I show the main semantic and structural types of old Hungarian settlement names. These types are the names derived from: 1) tribe names, 2) ethnonyms and 3) names of occupations. I focus on the differences existing between the various grammatical structures of these three name types (i.e. coining with or without a name formant). I also examine the chronological features of these name types (i.e. the appearance in time, the chronological features within a certain semantic name type). This kind of analysis has an extraordinary importance in Hungarian, as the picture drawn on the basis of these traits characterises the settlement name-stock of present-day Hungary as well. Moreover, this semantic and structural typology enables us to compare this name stock with the toponymicon of other languages.

**Keywords:** old Hungarian place names, semantic and structural types, chronological characteristics of different name types.

## Le corpus toponymique étudié

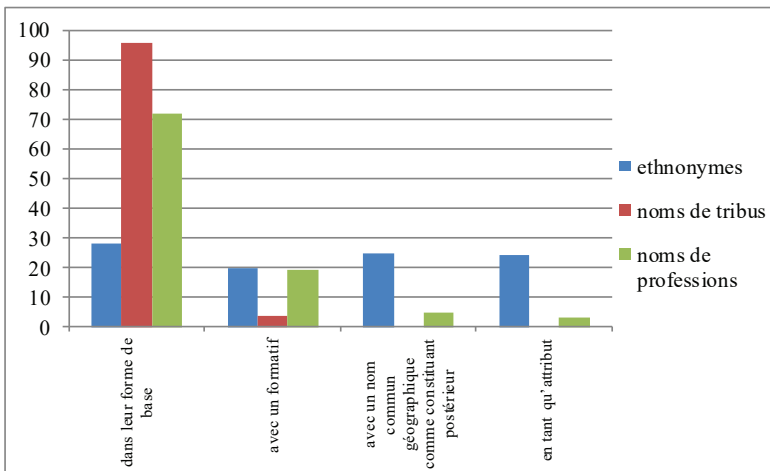
La typologie historique des toponymes hongrois s'est développée dans les années 1930–40. (Moór 1936: 110–7, Kniezsa 1938, 1943, 1944, 1960, Kertész 1939: 33–9, 67–77, Kristó 1976). Pendant cette période les ouvrages pionniers ont établi pour la première fois les types caractéristiques des éléments du système toponymique hongrois, en tenant compte des caractéristiques sémantiques et morphologiques. C'est également à partir de cette période-là que le terme «type ancien ou précoce des noms de communes» est utilisé, interprété par les linguistes comme les noms de communes créés à partir *de noms de personnes, de noms de professions, de noms de tribus et d'ethnonymes*, sans aucun formans ou avec un formatif toponymique (voir Kristó 1976 et Kiss 1997). En dehors de l'apparition précoce des strates onomastiques susmentionnées, leur importance réside dans le fait que ce sont ces types sémantiques qui constituent également les bases du corpus toponymique hongrois actuel. De ces groupes sémantiques, je voudrais mettre en relief les trois types que j'ai traités récemment en détail (RÁCZ 2004, 2005, 2006, 2007, 2008a, 2008b, 2009, 2010a, 2010b, 2011, 2013, 2015). Il s'agit des noms de groupes sociaux: les noms de communes originaires d'ethnonymes, de noms de tribus et de noms de professions.

---

<sup>1</sup> This work was carried out as part of Research Group on Hungarian Language History and Toponomastics (University of Debrecen—Hungarian Academy of Science).

## Types structurels

Les toponymes contenant les lexèmes susmentionnés ont quatre types structurels. L'un de ces types est le groupe des noms créés à partir d'ethnonymes, de noms de tribus et de noms de professions, sans aucun formans, ainsi, par exemple: *Német* ('allemand'), *Tarján*, *Fazekas* ('potier'), etc. Un autre type structurel est le groupe créé avec le morphème formatif toponymique (typiquement le *-i* ou le *-d*), comme *Németi* ('német' 'allemand' + formans *-i*), *Kéri* (nom de tribu 'Kér' + formans *-i*), *Halászi* ('halász' 'pêcheur' + formans *-i*), etc.. Ce sont des noms à un constituant. Dans le troisième groupe, les noms de groupes sociaux ont le rôle de constituant antérieur attributif, comme par exemple *Németfalva* ('német' + 'falva'), *Nyékfalva* (nom de tribu *Nyék* + 'falva' 'village'), *Halászfalu* ('halász' 'pêcheur' + 'falva' 'village'). Dans le dernier groupe, les lexèmes examinés ont également le rôle d'attribut précédant d'autres noms de communes préexistants, comme *Szásznyíres* ('szász' 'saxon' + nom de commune *Nyíres*), *Lovászhetény* ('lovász' 'écuyer' + nom de commune *Hetény*), etc. Le taux d'occurrences des différents types structurels est présenté sur le diagramme suivant.



1. diagramme. Pourcentage des formes des structures onomastiques

Il est évident qu'à la formation des unités onomastiques des noms de communes qui ont trois bases sémantiques différentes, les créateurs de noms hongrois se sont servis des outils linguistiques disponibles dans des proportions très différentes. Lors de la création des dénominations contenant des ethnonymes, les possibilités linguistiques ont été exploitées de manière assez équilibrée: le taux des noms créés par voie métonymique (avec un ethnonyme au nominatif), des noms créés par une construction morphématique (par voie de formation toponymique) et des noms créés par deux formes de composition (l'ethnonyme comme le constituant principal et complément dans les noms de communes) est presque identique à la période étudiée. Du point de

vue structurel, les noms de communes pouvant être ramenés à des noms de professions présentent une image plus restreinte. Bien que ces noms soient présents dans chaque type structurel, les proportions indiquent univoquement la prédominance de la genèse de noms dépourvus de formans (processus de dénomination métonymique). Ce sont les noms de communes qui ont pour origine des noms de tribus dont la structure onomastique est plus homogène. À part quelques exceptions, ces noms sont également dépourvus de tout formatif onomastique. En ce qui concerne ces dénominations, la proportion des morphèmes formatifs toponymiques est insignifiante, et l'occurrence des formes composées est tellement insignifiante qu'elle est, statistiquement, presque indémontrable.

### I. Le lexème devient le nom de commune dans sa forme de base

Dans la langue hongroise, les ethnonymes, les noms de tribus et les noms de professions peuvent devenir des noms de communes au nominatif singulier. Cette dénomination métonymique est rendue possible par la caractéristique commune des noms de groupes sociaux, à savoir le fait que ceux-ci peuvent avoir une signification collective même au singulier. À titre d'exemple, les noms de communes qui peuvent être ramenés à des ethnonymes ou à des noms de tribus peuvent renvoyer à l'appartenance ethnique ou tribale du propriétaire ou de la population, mais peuvent également indiquer la relation transposée de l'individu (du propriétaire) ou de la communauté avec l'ethnie ou la tribu désignée dans le nom. Lors du processus de dénomination, un nom de profession désignant un individu peut devenir le nom de tout un village en tant que nom collectif, car la totalité de la commune ou une partie de la population de celle-ci est obligée de rendre un service quelconque (*ministeriales conditionarii*).

#### A. Ethnonymes

À la création des noms de communes pouvant être ramenés à des ethnonymes, les utilisateurs hongrois se sont servis de 39 lexèmes. Ces lexèmes sont suivantes, selon leur ordre de fréquence: *tót* 'slave', *német* 'allemand', *magyar* 'hongrois', *oláh* 'roumain', *orosz* 'ruthène', *besenyő* 'petchenègue', *szász* 'saxon', *cseh* 'tchèque', *olasz* 'italien', *székely* 'sicule', *horvát* 'croate', *maróc* ~ *marót* ~ *morva* 'morave', *lengyel* 'polonais', *tatár* 'tatare', *böszörmény* 'ismaélite', *kun* 'couman', *nándor* 'bulgare', *káliz* 'khalyzian', *úz* 'ouz', *zsidó* 'juif', *kazár* 'khazare', *román* 'roumain', *várkony* 'varhonite', *jász* 'iazyge', *török* 'turc', *cigány* 'tzigane', *rác* 'serbe', *bolgár* 'bulgare', *szerecseny* 'arabe, ismaélite', *polyák* ~ *polány* 'polonais', *komán* 'couman', *bajor* 'bavarois', *korontál* 'coronthal', *görög* 'grec', *kölpény* 'coupin', *sváb* 'schvabe', *szerb* 'serbe', *avar* 'avare', *örmény* 'arménien'. Durant la période de l'ancien hongrois, dans la plupart des cas (28%), les ethnonymes (dont la distribution structurelle est équilibrée) apparaissent dans des noms de communes dans leur forme de base: tel est le cas de *Besenyő*, *Lengyel*, *Nándor*, *Német*, *Orosz*, etc. Ces noms qui avaient originalement un constituant, peuvent être également complétés par un constituant antérieur attributif. Au moment de leur création, ceux-ci pouvaient disposer d'un seul constituant, même s'ils figuraient avec un attribut à leur première

occurrence; l'attribut peut avoir la fonction de distinction. Dans de tels cas, les noms originaux figurent dans leur forme inchangée dans le deuxième constituant, c'est-à-dire dans le constituant principal des noms de communes. Exemple: *Felnémet* ('felső' 'haut' + nom de commune *Német*), *Kisbesenyő* ('kicsi' 'petit' + nom de commune *Besenyő*), *Nagy Lengyel* ('nagy' 'grand' + nom de commune *Lengyel*), *Püspökszékel* ('püspök' 'évêque' + nom de commune *Székel*), etc.

### **B. Noms de tribus**

La notion de *tribu* est interprétée comme un groupement de société, englobant plusieurs clans dans l'histoire de la Hongrie. Au début de son histoire, le peuple hongrois vivait dans des cadres tribaux, et plus tard, une association tribale a été établie au 9<sup>e</sup> siècle.

La source la plus ancienne connue, citant les noms des tribus hongroises est l'ouvrage de Constantin Porphyrogénète, intitulé *De administrando imperio*, datant de 950 environ. Après la mention des *Khabares* appartenant au clan khazar, il énumère les sept tribus des Turcs (à savoir des Hongrois): *Nyék*, *Megyer*, *Kürtgyarmat*, *Tarján*, *Jenő*, *Kér*, *Keszi*.

L'étude des caractéristiques morphologiques des noms de communes ayant pour origine des noms de tribus permet de conclure univoquement que ce type sémantique est caractérisé par la prédominance des formes onomastiques dépourvues de formatifs dénominatifs. Cette forme de structures onomastiques représente 95% des noms de communes ayant pour origine des noms de tribus, incluant un seul constituant; exemple: *Megyer*, *Tarján*, *Jenő*, *Kér*, etc. Ce type sémantique constitue donc un groupe très restreint du trésor des toponymes hongrois. Les dénominations à deux constituants, formées secondairement, sont également présentes dans cette catégorie. Les noms de communes ayant pour origine des noms de tribus figurent dans la deuxième partie du nom de commune sous forme inchangée, comme dans le cas de *Káposztásmegyer* ('káposztás' 'aux choux' + nom de commune *Megyer*), *Kisjenő* ('kicsi' 'petit' + nom de commune *Jenő*), *Szenttamáskürt* ('Szent Tamás' 'Saint Thomas' + nom de commune *Kürt*), etc.

### **C. Noms de professions**

Parmi les modes de dénomination de la langue hongroise, il existe une possibilité qui permet de transformer des noms de professions et de métiers médiévaux en noms de communes. Les tout premiers toponymes hongrois apparaissent dans la charte de fondation de l'abbaye de Veszprémvölgy, vers 1020/1109: *Samtag* ('szántó' 'laboureur'), *Grintzari* ('gerencsér' 'potier'). Les 33 lexèmes pertinents sont: *ács* (< 'charpentier'), *ardó* (< 'protecteur de forêts'), *császár* (< 'proclamateur, annonceur, geôlier'), *daróc* (< 'chasseur'), *dusnok* (< 'prestataire d'un service répressif'), *esztergár* (< 'tourneur'), *fazekas* (< 'potier'), *fegyvernek* (< 'porteur d'armes'), *fonó* (< 'fileur'), *gerencsér* (< 'potier'), *halász* (< 'pêcheur'), *hodász* (< 'chasseur de castors'), *horó* (< 'cuisinier'), *hőgyész* (< 'chasseur de martres'), *kovács* (< 'forgeron'), *lovász* (< 'écuyer'),

*lövő* (< 'tireur'), *madarász* (< 'oiseleur'), *ötvös* (< 'orfèvre'), *peszér* (< 'équarisseur'), *solymár* (< 'fauconnier'), *szakács* (< 'cuisinier'), *szántó* (< 'laboureur'), *szekeres* (< 'charretier'), *szőlős* (< 'viticulteur'), *szűcs* (< 'fourreur'), *takács* (< 'tisserand'), *tárnok* (< 'magasinier'), *tímár* (< 'tanneur'), *udvarnok* (< 'laboureur'), *vadász* (< 'chasseur'), *vasas* (< 'personne acquittant ses impôts en fer'), *verő* (< 'forgeron, batteur de fer') (voir Heckenast 1970, Györfy 1972). La plupart (72%) des noms de professions médiévaux sont devenus des noms de communes par voie de métonymie. D'une part, ces lexèmes pouvaient remplir la fonction linguistique des toponymes incluant un seul constituant, dépourvus de formans, comme *Ács*, *Ardó*, *Daróc*. D'autre part, les dénominations initialement créées avec un seul constituant, pouvaient également se compléter d'un constituant antérieur attributif. Dans de tels cas, le nom de la profession figure dans la seconde partie du nom de commune, dans sa forme inchangée, comme par exemple *Kisács* ('kicsi' 'petit' + nom de commune *Ács*), *Szőlősardó* ('szőlős' + nom de commune *Ardó*), *Hídvégardó* (situé au bout d'un pont' + nom de commune *Ardó*).

## II. Le lexème devient le nom de commune par l'ajout d'un morphème suffixal

### A. Ethnonymes

Un cinquième (20%) des noms contenant des ethnonymes a été formulé à l'aide d'un suffixe toponymique, par voie de construction morphématique, comme les noms de *Csehi*, *Horváti*, *Németi*, *Olaszi* et de *Besenyőd*, *Olaszd*, *Oroszd*, *Szászd*. La strate la plus importante des noms de communes et assimilables est constituée par les formes constituées avec le suffixe *-i* (79,1%). Les dénominations constituées avec le suffixe *-d* ne constituent qu'un cinquième (16,5%) de ces noms de communes. La présence des autres morphèmes formatifs également observables, comme *-é*, *-j*, *-ka/-ke*, *-ny*, *-s* est insignifiante (4,3%): *Magyaré*, *Magyaroj*, *Marótka*, *Horvátony*, *Tatáros*.

### B. Noms de tribus

Parmi les toponymes qui peuvent être ramenés à des noms de tribus, il n'y a que 7 (5%) qui se terminent par un morphème quelconque. Dans ce groupe sémantique, l'importance du processus de dénomination morphématique est donc vraiment minimale.

### C. Noms de professions

En ce qui concerne les noms de communes originaires de noms de professions, les formes onomastiques créées par voie morphématique occupent la deuxième place dans l'ordre de fréquence après les dénominations formulées sans aucun formans (19%). Dans ce type de création, c'est le formatif *-i* qui a joué un rôle décisif: 94% (exemple: *Halászi*, *Kovácsi*, *Lovászi*). Parmi nos données, il n'y a que quatre noms de communes qui se terminent par le le les morphème *-d* (dans le nom de deux communes dénommées *Szántód*, ainsi que dans un nom *Szűcsöd* et dans un nom *Lovászd*), qui ne représente que 4% de ce type onomastique. Parmi les noms que j'ai collectés, il

n'y a pas d'autres formatifs toponymiques. L'image caractérisant le type onomastique 'nom de profession + formatif' est donc similaire à celle des noms de communes d'origine ethnonymique: dans ce cas-là aussi, on peut observer le rôle prépondérant du morphème *-i*.

### III. Le lexème figure dans la première partie du nom de commune, remplissant la fonction d'attribut

#### *III/1. Le substantif dénominateur de groupe examiné ici figure en tant que nom de commune avec un nom commun géographique ayant la signification d'une commune*

##### *A. Ethnonymes*

Après le type créé à partir d'ethnonymes dépourvus de formatifs onomastiques, on observe les dénominations à deux constituants dans lesquelles l'ethnonyme figurant dans la première partie est suivi d'un nom commun géographique ayant la signification d'une commune; la proportion de celles-ci est un peu moins élevée (25%). Parmi ces noms communs, *falu* ~ *falva* 'village' et *telek* ~ *telke* 'terre, domaine' sont les plus fréquents. Le manque de marquage morphologique paraît être une tendance plus générale, comme dans les cas de *Csehtelek*, *Oláhtelek*, *Orosztelek*, ainsi que dans les cas de *Németfalva*, *Szászfalu*, *Tótfalu*. Le même phénomène peut être observé dans le cas de *-vár* 'bourg' comme dans: *Csehvár*, *Oroszvár*, *Zsidóvár*. En revanche, d'autres formans comme *-földre* 'terre' (*Besenyőföldre*, *Csehföldre*, *Oroszföldre*), *-háza* 'maison' (*Székelyháza*, *Tatárháza*, *Úzháza*), *-laka* 'maison' (*Marótlaka*, *Nándorlaka*, *Tatárlaka*) sont typiquement marqués. Certains noms communs géographiques qui apparaissent assez rarement, ne figurent que dans leur forme de base, comme *-egyház* 'église' (*Németegyház*), *-sok* 'village' (*Németsok*), *-szállás* 'maison, village' (*Tatárszállás*), *-ülés* 'maison, village' (*Magyarülés*), *-város* 'ville' (*Tótváros*), *-vég* 'bout du village' (*Oroszvég*), *-falud* 'village' + suffixe *-d'* (*Tótfalud*). Le lexème *-monostora* 'monastère' (*Szászmonostora*) figure comme formatif uniquement dans des syntagmes possessifs marqués.

##### *B. Noms de tribus*

Les noms de tribus ne paraissent pratiquement jamais dans la première partie attributive des noms incluant deux constituants. Dans mon corpus, il n'y a que trois données toponymiques qui peuvent être relatives à ce type: ce sont les dénominations *Nyékfalva*, *Nyékföldre* et *Kesztegyház*.

##### *C. Noms de professions*

Parmi les noms de communes pouvant être ramenés à des noms de professions, les syntagmes traités ici sont largement en deçà des deux types onomastiques susmentionnés. Le taux de l'occurrence des dénominations à deux constituants dans lesquelles le constituant antérieur est un nom de profession et le constituant postérieur est un nom commun géographique ayant la signification d'une commune est très bas (5%),

Dans la plupart des données c'est le lexème *-telek* qui apparaît comme un formatif onomastique (exemples: *Csősztelek, Halásztelek, Lovásztelek*), ainsi que les lexèmes *-egyház, -föld* et *-falva*, surtout dans leur forme non marquée, sans marque personnelle possessive (exemples: *Szekeresegyház, Halászföld, Lovászfölde*).

### **III/2. Le lexème remplit la fonction d'attribut auprès d'un nom de commune déjà existant**

#### **A. Ethnonymes**

Dans l'ordre de fréquence des types structurels des noms de communes d'origine ethnonymique, la troisième place (24%) est occupée par les noms formés secondairement, dans lesquels l'ethnonyme remplit la fonction d'attribut auprès d'un nom de commune déjà existant. Exemples: *Jászberény*, de *Magyarremete*, de *Szásznyíres* ou de *Tótalmás*.

#### **B. Noms de tribus**

Les noms de tribus hongrois n'apparaissent jamais dans la fonction d'attribut dans nos toponymes.

#### **C. Noms de professions**

La structure nom de profession + nom de commune déjà existant est secondaire. L'occurrence de ce type est très rare (3%): *Csőszbakta, Lovásznána, Tímárfony* et *Szőlősmegyer*.

À l'intérieur de ce groupe, il faut remarquer les formes onomastiques dans lesquelles le deuxième constituant dénominateur et le constituant antérieur attributif peuvent être ramenés à des noms de professions, comme dans le cas de *Ácsteszér* et de *Udvarnokteszér*. De surcroît, dans le premier c'est le dénominateur hongrois (*ács*: d'origine turque) et le dénominateur slave (*teszér*) du même métier qui sont juxtaposés.

## **Conclusions**

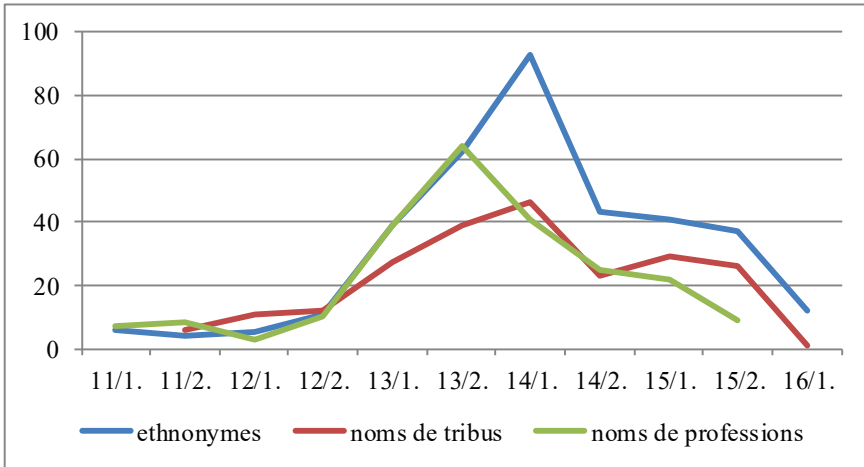
En résumé de ce qui précède, on peut conclure qu'en ce qui concerne les structures onomastiques, les trois types de lexèmes apparaissent de manière assez diverse dans les toponymes hongrois. L'un des pôles est représenté par les ethnonymes, car la présence de ceux-ci est équilibrée dans chacun des quatre types de toponymes. L'autre pôle est représenté par les noms de tribus qui peuvent être observés pratiquement dans un seul type. Les noms de professions représentent un type intermédiaire. Globalement, ceux-ci figurent au nominatif, mais leur occurrence avec un formatif est également fréquente. Leur apparition dans les deux autres types est assez rare.

### **Chronologie des types structurels**

Maintenant, va être, brièvement, présentée la chronologie des différents types sémantiques. Toutefois, seuls les noms du 1<sup>er</sup> type, témoignant de l'occurrence des



lexèmes au nominatif peuvent servir de base à toute comparaison, car seules ces structures sont présentes dans chaque groupe sémantique dans des pourcentages statistiquement mesurables.



2. diagramme. Lexèmes figurant dans leur forme de base

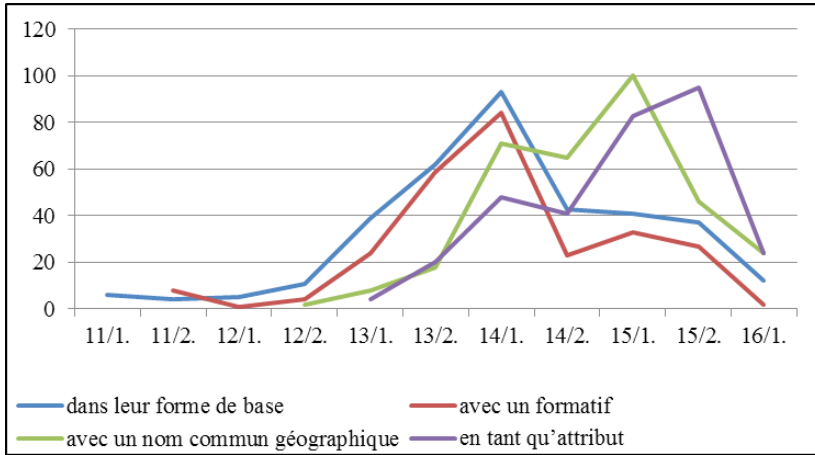
Le diagramme indique clairement que dans l'ancien hongrois, il n'y a pas d'intervalle durant lequel la métonymie n'a pas été utilisée dans chacun des trois types sémantiques. Pourtant, la différence des périodes de pointe des vagues de dénomination des différents groupes y est également observable.

En ce qui concerne les noms de professions, la période ascendante du processus de dénomination métonymique commence à la première moitié du 13<sup>e</sup> siècle et atteint sa pointe durant les cinquante années suivantes. Pourtant, ce mode de dénomination a été fréquemment utilisé à la création de noms de communes même durant les cent cinquante années suivantes. Le pourcentage de l'occurrence des données onomastiques de ce type, datant de la deuxième moitié du 14<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du 15<sup>e</sup> siècle est presque identique.

Le plus grand pourcentage des noms originaires d'ethnonymes et de noms de tribus représente des noms cités dans des chartes de la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle; ces noms apparaissent relativement fréquemment durant la deuxième moitié du même siècle ainsi qu'au cours du 15<sup>e</sup> siècle.

Il est également intéressant d'observer l'évolution des caractéristiques chronologiques des différents types contenant des ethnonymes, apparaissant de manière équilibrée dans chacun des quatre types structurels.





3. diagramme. Les types 1 à 5 dans les noms de communes contenant des ethnonymes

Le diagramme illustre bien les différences entre les caractéristiques chronologiques des dénominations à un constituant et des dénominations à deux constituants. La période de pointe remarquable de l'usage des noms à un constituant est l'intervalle entre la deuxième moitié du 13<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle. Cependant, la période de gloire des noms à deux constituants a lieu un siècle plus tard. Leur nombre augmente spectaculairement à partir du 15<sup>e</sup> siècle, et ces noms constituent un groupe important dans les dénominations jusqu'à la deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle. Cette cas de figure chronologique comporte également les types onomastiques rares qui ne se produisent que sporadiquement (exemples: nom de tribu + formatif, nom de tribu + nom commun géographique, nom de commune originaire d'un nom de profession + nom de commune existant). Sur cette base il est compréhensible que les noms de tribus et les noms de professions ne paraissent que très rarement dans des noms à deux constituants: en effet, au moment de l'émergence ou de la vogue de ce nouveau type onomastique les deux caractéristiques sémantiques étaient encore utilisées dans les dénominations, mais ils n'étaient plus des motifs décisifs des dénominations. D'une part, la conscience de l'appartenance à des tribus était devenue plus vague, d'autre part, la genèse de nouveaux villages de peuples serviles n'était plus observable dans cette période. Toutefois, ces types sémantiques caractéristiques de la toponymie hongroise précoce se sont avérés d'être de longue durée et ils constituent la strate caractéristique du système actuel des toponymes hongrois.

## Bibliographie

- Györffy, Gy. 1972. Az Árpád-kori szolgálónépek kérdéséhez [Éléments d'informations relatives à la thématique des peuples serviteurs de l'époque Árpád]: *Történelmi Szemle* 15: 261–321.
- Heckenast, G. 1970. *Fejedelmi (királyi) szolgálónépek a korai Árpád-korban.* [Peuples serviteurs de princes (de rois) à la période précoce de l'époque Árpád.] Budapest.

- Kertész, M. 1939. A magyar helynévadás történetéből [A propos de la toponymie hongroise]: *Magyar Nyelvőr* 68: 33–9, 67–77.
- Kiss, L. 1997. Korai magyar helynévtípusok. [Types des toponymes hongrois précoces.] In *Honfoglalás és nyelvészet. [Conquête de la patrie et linguistique.]* Rédacteurs: Kovács, L. – Veszprémy, L. Budapest. p. 177–87.
- Kniezsa, I. 1938. Magyarország népei a XI-ik században. [Les ethnies de la Hongrie au XI<sup>e</sup> siècle.] In *Emlékkönyv Szent István király halálának kilencszázadik évfordulóján I–II. [Recueil commémoratif de la neuf centième anniversaire de la mort du roi Saint-Étienne.]* Rédacteur: Serédi J. Budapest. II, 365–472.
- Kniezsa, I. 1943. Keletmagyarország helynevei. [Toponymes de la Hongrie de l'Est.] In: *Magyarok és románok I–II. [Hongrois et Roumains II.]* Rédacteurs: Deér, J. – Gáldi, L. Budapest. p. 111–313.
- Kniezsa, I. 1944. *A párhuzamos helynévadás. [La toponymie parallèle.]* Budapest.
- Kniezsa, I. 1960. A szlovák helynévtípusok kronológiája. [Chronologie des types des toponymes slovaques.] In: *Névtudományi vizsgálatok. [Études onomastiques.]* A Magyar Nyelvtudományi Társaság Névtudományi Konferenciája. [Conférence Onomastique de la Société Linguistique Hongroise.] 1958. p. 19–26.
- Kristó, Gy. 1976. *Szemponatok korai helyneveink történeti tipológiájához. [Volets relatifs à la typologie historique de nos toponymes précoces.]* Acta Historica Szegediensis Tomus LV. Szeged.
- Moór, E. 1936. Magyar helynévtípusok [Types des toponymes hongrois]: *Népünk és nyelvünk* 8: 110–7.
- Rácz, A. 2004. Népeességtörténet és helynévkutatás. A régi Bihar megye etnikai viszonyaihoz. [Histoire démographique et recherches en toponymie. Éléments d'informations portant sur les relations ethniques de l'ancien département de Bihar.] *Helynévtörténeti tanulmányok* 1: 63–89.
- Rácz, A. 2005. Népnevek és helynevek. (Tézisek egy kutatási programhoz.) [Ethnonymes et toponymes. (Thèses se rapportant à un programme de recherche.)] *Névtani Értesítő* 27: 143–152.
- Rácz, A. 2006. Törzsnévi eredetű helyneveink nyelvi kérdései. [Questions linguistiques de nos toponymes originaires noms de tribus.] *Helynévtörténeti tanulmányok* 2: 9–29.
- Rácz, A. 2007. A pseudo-törzsnévi eredetű településnevekről. [A propos des toponymes issus de pseudo-noms de tribus.] In: *Nyelvi identitás és a nyelv dimenziói. A VI. Nemzetközi Hungarológiai Kongresszus nyelvészeti előadásai. III. [L'identité linguistique et les dimensions de la langue. Exposés linguistiques du VI<sup>e</sup> Congrès International de Hungarologie. III.]* (Debrecen, 2006. augusztus 22–26). Rédacteurs: Hoffmann, I. – Juhász, D. Debrecen–Budapest. p. 45–55.
- Rácz, A. 2008. Népnévi eredetű településneveink szerkezeti sajátosságairól, alaki változásairól. [A propos des spécificités structurelles et des changements de la forme de nos noms de communes originaires d'ethnonymes.] In: *Név és valóság. A VI. Magyar Névtudományi Konferencia előadásai. [Nom et réalité. Exposés linguistiques du VI<sup>e</sup> Congrès International de Hungarologie.]* Balatonszárszó, 2007. június 22–24. Rédacteurs: Bölcskei, A. – Császi, N. I. Budapest. p. 230–240.
- Rácz, A. 2008b. Helynévképzők az ómagyar kori népnévi eredetű helynevekben [Lexèmes topoformatifs dans les toponymes d'origine ethnominique de l'époque de l'ancien hongrois]: *Magyar Nyelvjárások* 46: 103–124.

- RÁCZ, A. 2009. Nyugati népek megnevezéseinek változásai a magyar nyelvben [Changments des dénominations des peuples occidentaux dans la langue hongroise]: *Magyar Nyelvjárások* 47: 81–97.
- RÁCZ, A. 2010a. Törökségi népek elnevezései régi magyar tulajdonnevekben [Dénominations des peuples ottomans dans les anciens noms propres hongrois]: *Helynévtörténeti tanulmányok* 5: 113–27.
- RÁCZ, A. 2010b. Szláv népneveink jelentéstörténetéhez [Éléments d'informations relatives à l'histoire sémantique de nos ethnonymes slaves]: *Magyar Nyelv* 106: 396–410.
- RÁCZ, A. 2011. *Adatok a népnévvel alakult régi településnevek történetéhez.* (A Magyar Névarchívum Kiadványai 19.) [Données relatives à l'histoire des anciens noms de communes formés avec des ethnonymes. (Publications des Archives Onomastiques Hongroises 19.)] Debrecen.
- RÁCZ, A. 2013. Ethnic groups and settlement names in Hungary. In: *Nyelvtudományi Közlemények* 109: 255–266.
- RÁCZ, A. 2015. A foglalkozásnévi eredetű településnevek történeti tipológiai sajátosságai. [Spécificités en matière de typologie historique des noms de communes issus de noms de métiers.] In: *A nyelv dimenziói. Tanulmányok Juhász Dezső tiszteletére.* [Les dimensions de la langue. Études en hommage à Dezső Juhász.] Rédacteurs: Bárh, M. J. – Bodó, Cs. – Kocsis, Zs. Budapest. 392–403.